

Musée d'Art et d'Industrie, Saint-Étienne (42)  
Jusqu'au 28 mai

## Le choix des armes



Arman, *Sans titre*, 1977, 74 x 108 cm, collection Corice Canton Arman. Photo Arman studio.

Le premier intérêt de l'exposition du musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne réside dans son sujet, les armes, à ce jour jamais traité en tant que tel. Le second est d'avoir organisé une manifestation pluridisciplinaire, mêlant armes historiques et pièces de collection, art contemporain et culture populaire.

Organisée en collaboration avec le musée des Arts modestes de Sète où elle sera ensuite présentée, l'exposition de Saint-Étienne montre les relations complexes et multiples qu'entretient l'homme avec les armes à feu. Objets de fascination ou de terreur, les armes sont partout dans nos civilisations. Si le ci-



Virginie Barré, *Red Dress*, 2002, 110 x 80 cm, coll. part. © Virginie Barré/Galerie Loevenbruck, Paris.

néma les a popularisées à grand renfort de polars, de westerns ou de films de guerre, les revolvers, fusils, mitraillettes et autres instruments d'attaque ou de défense ne cessent de fasciner.

Sur un mode fictionnel (Jacques Monory), dénonciateur (Carmen Alvarado), documentaire ou sociologique (les photographies et films de Larry Clark), les quelque soixante artistes représentés témoignent d'autant de manières d'envisager les armes. La centaine d'œuvres présentées illustre toutes les techniques : vidéo, installations, peinture, sculpture.

Outre une prestigieuse collection d'armes historiques appartenant au musée, le parcours fait la part belle aux créations de Virginie Barré, Arman, Frédéric Lecomte, Bruno Peinado, Samuel Rousseau ou Sylvie Réno, mais surtout à la culture populaire. Le cinéma bien sûr, avec de nombreux extraits de films de Scorsese, Cronenberg, Tarantino, Blier... mais aussi des bandes dessinées, des jouets, des disques, des jeux vidéo issus des collections du musée des Arts modestes.

Autant d'objets et de pièces appartenant au domaine du divertissement qui ne font que soulever toute l'ambiguïté des rapports qu'entretient l'homme avec les armes, entre jeu et mort, attirance et répulsion. Un vaste sujet traité de façon pertinente dans cette exposition qui se prolonge par un forum de discussion mis en place pour permettre aux visiteurs de réagir « à chaud ».

Guillaume Morel



Ben, *L'art est une violence camouflée*, 1990, technique mixte sur bois, 77 x 80 x 5,5 cm, collection de l'artiste. © Photo : S. Madelon

**Voir** « Bang ! Bang ! », musée d'Art et d'Industrie, place Louis-Comte, Saint-Étienne (42), tél. 04 77 49 73 00, jusqu'au 28 mai. Catalogue éditions Fage, 238 p., 35 €.